

Depuis le début !...



No 46

ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY



Au café du Progrès

Récit de Joël Griseau

- «Ayez pas peur ma p'tit dame, j'vas vous tirer de là... !
Saucisse mon ami, arrête de buffer dans ton clairon, avec ce que tu as ingurgité, tu vas attiser les flammes ! approche ton triporteur. Là ! c'est bien mon gars ! maintenant on monte cette échelle sur le plateau. Merci mes amis ! et allez les rrouges ! qui c'est y qu'est volontaire dans l'assistance publique pour grimper là haut ?»
L'adjoint au maire avait attrapé Bourlonton par le col. Celui-ci n'avait pu s'échapper ...

- «Bourlonton ne vous dérobez pas, avez-vous oublié votre devise : sauver ou périr ?»

Le vieux avait commencé à pleurnicher .

- «Mais M. Balsec je ne suis que capitaine honoraire, je suis rayé des cadres depuis 20 ans.»

- «Je ne vois pas qui d'autre que vous, ayant connu l'épreuve du feu ! vos hommes tardent à venir, faites votre devoir. Et une médaille ? Vous n'avez rien contre Bourlonton ?»

- «Alors ? C'est y pour aujourd'hui ou pour demain ? Allez-y grimpez m'n'adjutant, j'm'en vas vous pousser au cul ... Saucisse mon copain, passe-moi la Marie-Jeane. Commence à faire soif ! Pleurez pas ma p'tit dame, le yeutnant Boulognon va vous sauver !

Le bonhomme s'était mis à escalader prudemment l'échelle les badauds retenaient leur souffle devant tant de bravoure et pourtant, ils étaient loin d'avoir tout vu.

- «Cramponnez-vous bien M. Bourlefion, j'm'en va vous faire gagner 1 mètre.»

Et là Fernand avait empoigné l'échelle de ses bras musculeux, poussé un «han» de bucheron et monté le tout d'un bloc : l'échelle et le bonhomme à hauteur d'épaules. Devant cet incroyable tour de force, l'assistance avait applaudi à tout rompre. C'était vraiment trop beau. Fernand campé sur ses robustes jambons s'était transformé d'un coup en super Fenwick : le chariot élévateur fait homme ! Bourlonton s'était retrouvé en appui sur le rebord de la fenêtre.

- «Vite passez-moi l'enfant !»

Rosita de Souza avait tendu la petite Linda juste au moment où une épaisse fumée les avaient enveloppés. Le vieux aveuglé, n'avait pu assurer sa prise. Horreur et malédiction ! le petit ange s'était retrouvé en chute libre.

Combien de temps dura cette chute ? Une éternité diront certains ... Surgi de nulle part, un jeune homme brun aux cheveux bouclés, s'était précipité au point de chute, il avait tendu ses 2 mains vers le ciel et bloqué en douceur le petit poupon sur sa poitrine. Instinctivement il avait planté son talon droit sur le sol et crié «Marque !». Il était resté immo-

bile. Comme cet après-midi René Trecia alias «Nounouille» avait déclenché l'enthousiasme du public. Il avait certainement réussi le plus bel arrêt de volée de sa carrière.

Embarassé par son petit paquet, il avait interrogé du regard l'assistance avec l'air de dire : «Et maintenant je fais quoi ?»

Un quidam a gueulé : «Allez Nounouille tape en touche !»

Alors là franchement ça volait bas.

Un coup de pélerine a claqué Place St-Jean et cet abruti de Jean Pigné dit «Goule d'empeigne» s'est mis à brailler :

- «Aië aië, pas sur la tête M. Longeau, pas sur la tête !

Pinpon ! Pinpon ! C'est pas vrai ! mais ce sont eux ! Enfin ils sont là nos soldats du feu.

Les «bomberos» giclent de leur beau camion rouge. Enfin ils giclent ... façon de parler !

Le 1er rate la marche du bahut et se viande sur le bitume. Ses collègues l'enjambent et trébuchent un à un sur l'obstacle. Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ? Et ces accoutrements ? Mais d'où ils sortent ces gugus ?

Le banquet annuel de la Ste-Barbe s'était déroulé comme d'hab, au resto de la Belle Etoile sur le hallage. Bonne bouffe, grosse ambiance. Nos sapeurs s'étaient payé une sacrée foirinettes avec la vente des calendriers. On en était aux digestifs, l'heure des grosses blagues de fin de banquet. On avait entonné l'hymne de la profession : «Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux».

Pépone, Loulou et ce branque de Bernard s'étaient mis en tutus et ballerines pour interpréter comme l'an dernier «la mort du cygne». Ah la crise ! C'est en pleine représentation, que le patron du resto avait alerté le commandant Bourillot : «Il y a le feu au café du Progrès!»

- «Tout le monde aux véhicules ! Fissa ! On ne traîne pas. On se changera en route.»

Et c'esr ainsi que 10 minutes plus tard nos «sapeurs pompettes» débarquaient Place St-Jean, prenant la relève du trio de choc : Bourlonton-Fernand-Saucisse.

Devant ce spectacle affligeant l'adjoint au maire Jean Balsec avait failli s'étrangler et s'était mis à chercher ses pilules.

- «On reparlera de tout ça demain à la Préfecture Bourillot. C'est proprement scandaleux !»

Rosita de Souza et son enfant étaient maintenant hors de danger dans les bras de ce bon Saucisse. Comme a dit plus tard le grand philosophe Jean Pigné : «La Rosita, elle a au moins économisé une épilation : la moustache et le maillot !»

à suivre ...

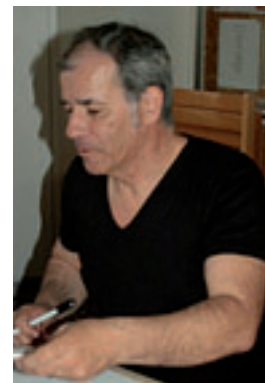
Soirée dédicace

Jeudi 25 avril, au Club-House, a eu lieu la soirée dédicace organisée par l'Association des Anciens du Stade Niortais. Les écrivains Jean Colombier, Jean-Paul Basly et Frédéric Villar (tout trois ex-rugbymans) étaient présents pour dédicacer leurs livres et échanger avec les joueurs anciens et jeunes.



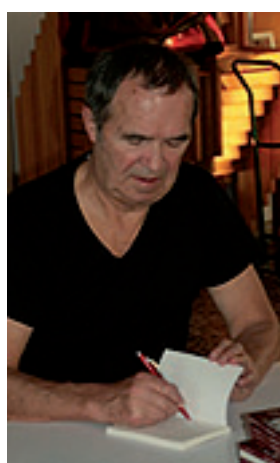
Jean-Paul Basly Né en 1946,
quatorze ans titulaire au centre de la Section Paloise.
Cheville ouvrière des Anciens de la Section.

Il a publié plusieurs nouvelles et divers textes aux éditions in8
(«La maison de Guillaume»)
Cocréateur de La Biscouette, éditeur/association, pour laquelle il a participé à «Hombres».



Frédéric Villar 3ème ligne à l'USA Limoges
puis au Toulouse EC.

Il a publié 3 romans et plusieurs nouvelles,
pas seulement sur le rugby, pour les éditions in8 («Habana
Tangente») et Cultures Sud.
Auteur de «Secousses» pour La Biscouette.



Jean Colombier né près de Limoges.
- Six ans à l'AS St-Junien, 2 ans à l'USA Limoges,
- 3 ans au Stade Niortais. Champion de France
réserve 2ème division

Bibliographie

- Les Matins céladon 1988 éditions Calmann Lévy
- Les Frères Romance Prix Renaudot 1990 éditions Calmann Lévy
- Béloni 1992 éditions Calmann Lévy
- Villa Mathilde 1994 éditions Calmann Lévy
- J'ai trop regardé les étoiles 1999 éditions Calmann Lévy
- La Théorie des pénitents 2006 éditions de l'Arganier
- DCD mars 2009 éditions de l'Arganier



Pour rire...

Quelques pensées vraies ?

- Quand on pense que même l'inventeur de l'aspirateur a fini en poussières, ça décourage vraiment de passer le chiffon.
- On attend toujours que les gens soient absents pour médire sur leur compte : c'est ce que l'on peut qualifier de jolies calomnies de vacance
- Même une porcherie doit être faite dans les règles de l'art.
- Tenir un régime est très délicat : il faut avoir du cran pour se serrer la ceinture

- Pour s'endormir, un mouton ne peut compter que sur lui-même.
- Si le flic me dit «papiers» et que je réponds «ciseaux», j'ai gagné ?
- Quand un unijambiste se lève du mauvais pied, il s'en rend compte de suite
- Je ne suis pas croyant, Dieu merci !



Depuis le début !...

Association des Anciens Joueurs du Stade Niortais Rugby
57 rue Sarrazine 79000 NIORT

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr
Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants - Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99
Bernard Pacaud : 06.89.17.95.04
Serge Sirac : 06.80.82.18.19

ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Pour contacter l'Association,
notre nouvelle adresse mail :
snrugby.anciens@gmail.com